

Protection phytosanitaire et approches novatrices pour une arboriculture durable



Thomas Kuster

Agroscope

thomas.kuster@agroscope.admin.ch

(Photo Agroscope)

Ces dernières années, la sensibilité de la population vis-à-vis de l'utilisation des produits phytosanitaires et des herbicides s'est accrue. Les associations environnementales et les organisations de défense des consommateurs critiquent l'emploi des produits phytosanitaires et demandent, au moyen d'interventions parlementaires et d'initiatives, que leur utilisation soit restreinte, voire interdite. Soupçonné d'être cancérigène, le glyphosate est au centre des débats. Avec le Plan d'action national Produits phytosanitaires, les autorités ont répondu aux inquiétudes de la population. Au cours des prochaines années, les risques liés aux produits phytosanitaires seront réduits de moitié et des alternatives à la protection chimique des plantes seront mises en place. A partir de 2018, la nouvelle ordonnance sur les paiements directs soutiendra donc l'abandon total ou partiel des fongicides, insecticides et herbicides au moyen de contributions pouvant aller jusqu'à 800 francs par hectare. Si l'on tient compte par exemple de ces contributions lors du calcul des coûts d'entretien du sol sous le rang, les différences de coûts entre le désherbage mécanique et les herbicides sont réduites. Un achat en commun de machines parfois très coûteuses ou l'externalisation du travail à une entreprise peut également rendre l'entretien mécanique du sol sous le rang attractif pour les petites exploitations.

Outre la rentabilité, Agroscope étudie également la pertinence pour la pratique des nouvelles stratégies de réduction des produits phytosanitaires. A Wädenswil et au Centre des fruits à noyau de Breitenhof, des vergers modèles munis de filets de protection contre les insectes et d'abris contre la pluie sont mis en place dans le cadre d'un projet Interreg. Cette infrastructure a pour objectif d'étudier l'impact des stratégies alternatives sur les ravageurs et les maladies ainsi que sur la quantité ou la qualité des récoltes. Les effets d'un abandon total ou partiel des herbicides sont étudiés sur les mêmes parcelles dans le cadre d'un projet Interreg séparé. En plus de l'efficacité de la régulation des adventices, les chercheurs-euses enregistrent également l'impact sur la disponibilité des éléments nutritifs du sol, la croissance des arbres de même que la qualité des récoltes. Dans le cadre d'un autre essai, l'influence d'un procédé «Low Input» sur la qualité des récoltes et les résidus éventuels dans les fruits est étudiée depuis plusieurs années déjà. Agroscope se concentre également sur l'étude et la sélection de nouvelles variétés résistantes.

Les incertitudes quant à l'utilisation à l'avenir des produits phytosanitaires dans les cultures fruitières posent de grands défis aux arboriculteurs. Agroscope les soutient en développant de nouvelles solutions. Cependant, il faut souvent plusieurs années avant d'obtenir des résultats de recherche fiables et de formuler des recommandations destinées à la pratique. Il est donc important que les approches classiques et novatrices soient appliquées suffisamment tôt pour relever les nouveaux défis.